

[Text]

Senator Stanbury: Will you please make those amendments available to us?

Ms. Jackman: Yes, we will.

Senator Stanbury: We probably have those somewhere in our stack of documentation, but I would appreciate having it refreshed.

Senator Flynn: I have not read the whole bill, but there are many provisions concerning claims and appeals. There are the convention refugee determination division, the immigration appeal division, and there are the appeals with leave, of course, to the Federal Court. You have not touched on these remedies to the problems that you have outlined in the first determination by the adjudicator. It seems to me that you have many ways of trying to correct a bad judgment or decision in the first instance.

Ms. Jackman: That is a moot point. If the person is not in the country—if he is back in his own country while it is going up before the court—what good is that? Once persons are murdered they cannot effect their rights, in an extreme case.

Senator Flynn: I agree with you. You mentioned a quick system of deciding a moment ago. That would not give you the occasion to appeal. You say that one cannot use the appeal system which is provided here. In which cases? Of course, if somebody is outside of the country, that person's lawyer may, but that probably would be useless.

In any event, it seems to me that you are not considering the possibilities that one has under the system.

Ms. Jackman: The only part of the legislation that may be justifiable is the leave to appeal from the Refugee Determination Board on a negative decision; that if the person goes to a full hearing and is found not to be a refugee, that person can seek leave to appeal, and that person is allowed to remain in Canada.

But the ones which I say will be the majority—I think the commission said 60 per cent would be excluded on the screening hearing, and I think that figure may be as high as 90 per cent—

Senator Flynn: There is no appeal from the screening hearing?

Ms. Jackman: There is application for leave for judicial review, and they are out of the country within 24 hours.

Senator Flynn: But they can appeal that decision.

Ms. Jackman: There is no appeal.

Senator Flynn: Where does it say that there is no appeal?

Ms. Jackman: That is contained in the bill under the heading "Application and Appeals to the Federal Court." That is contained in the proposed section 83.1 (1) which states:

[Traduction]

Le sénateur Stanbury: Auriez-vous l'obligeance de nous procurer ces amendements?

Mme Jackman: Certainement.

Le sénateur Stanbury: Nous les avons probablement dans notre pile de documents, mais j'aimerais me rafraîchir la mémoire.

Le sénateur Flynn: Je n'ai pas lu le projet de loi tout entier, mais il contient de nombreuses dispositions sur les revendications et les appels; il y a la section du statut de réfugié, la section d'appel de l'immigration. Il y a également les appels avec autorisation, il va sans dire de demander un réexamen à la Cour fédérale. Vous n'avez pas parlé de ces solutions aux problèmes que vous avez soulignés à l'égard de la première détermination par l'arbitre. Il me semble que vous disposez de nombreux moyens pour tenter de revenir sur un mauvais jugement ou une mauvaise décision en première instance.

Mme Jackman: C'est un point discutable. Si la personne n'est pas dans le pays—si elle se trouve dans son propre pays lors de l'audience de sa cause par le tribunal—qu'est-ce que cela vaut? Cas extrême: une personne qui a été assassinée ne peut faire valoir ses droits.

Le sénateur Flynn: J'en conviens. Vous avez parlé d'un système rapide, il y a un instant. Cela ne vous donnerait pas l'occasion d'interjeter appel. Vous dites qu'une personne ne peut se prévaloir du système d'appel prévu ici. Dans quels cas? Naturellement, si quelqu'un est à l'extérieur du pays, son avocat peut s'en charger, mais cela serait probablement inutile.

Quoi qu'il en soit, il me semble que vous ne tenez pas compte des possibilités qu'offre le système.

Mme Jackman: La seule partie de cette mesure législative qui peut se justifier, c'est l'autorisation d'en appeler d'une décision négative rendue par section du statut de réfugié; c'est-à-dire que si la personne obtient une audition complète de sa cause et qu'on juge qu'elle n'est pas un réfugié, elle peut tenter d'obtenir l'autorisation d'en appeler et elle est autorisée à rester au Canada.

Mais ceux qui à mon avis constitueront la majorité—je crois que la Commission a déclaré que 60 p. 100 seraient exclus à l'audience de sélection et je crois que ce pourcentage pouvait aller jusqu'à 90 p. 100.

Le sénateur Flynn: Il n'y a aucun appel de la décision rendue à l'audition?

Mme Jackman: Les requérants peuvent demander l'autorisation d'un examen judiciaire mais ils sont expulsés du pays dans les 24 heures.

Le sénateur Flynn: Mais ils peuvent en appeler de cette décision.

Mme Jackman: Il n'y a pas d'appel.

Le sénateur Flynn: Où précise-t-on qu'il n'y a pas d'appel?

Mme Jackman: Il en est question dans le projet de loi à l'intertitre «Demandes et appels à la Cour fédérale». C'est au paragraphe 83.1 (1) proposé qui se lit comme suit: